Écrit personnel réflexif 2017

Section Sciences Industrielles de l'Ingénieur

5

A l'heure de la génération Z, est-il possible de rendre les élèves acteurs dans leurs apprentissages ?

10

Frédéric LLANTE



Table des matières

Introduction	2
2.3 Y, Z et les autres	
2.3.1 La segmentation des générations	4
2.3.2 Caractéristiques des Z	
2.3.3 Les Z et l'école	6
2.4 Homard vs Snapchat [©]	7
Des outils et des méthodes pour apprendre	8
3.1 Les intelligences multiples	8
3.2 Les 7 profils d'apprentissage	g
3.3 Les outils pour « mieux apprendre »	10
Retour sur ma pratique avec les élèves	11
4.1 Le contexte	
4.2 Modalités de mise au travail	12
4.3 Exemples de séquence	12
4.3.1 ETLV : Self-powered radio	12
4.3.2 Spécialité SIN : La Conversion Analogique Numériques	13
4.4 Difficultés rencontrées	14
4.4.1 En lien avec la série STI2D	14
4.4.2 En lien avec la gestion de classe	15
4.5 Axes d'amélioration	16
4.5.1 Conjuguer bienveillance et autorité	16
4.5.2 Approfondir les contenus disciplinaires	16
Conclusion	
	De l'invention de l'adolescence à la génération Z 2.1 De l'émergence de l'adolescence 2.2 La cause des adolescents 2.3 Y, Z et les autres



1 Introduction

Autours de nous, nous entendons régulièrement que les jeunes ne sont plus comme avant, qu'ils ont changé, et par conséquent comme nos élèves sont des jeunes, nous entendons en salle des professeurs que les élèves ont changé, qu'avant ils étaient plus ceci ou moins cela. Mais n'est-ce pas la caractéristique même de l'adolescence que de changer? De faire bouger les lignes? Les jeunes d'aujourd'hui sont-ils si différents de ceux d'avant et d'ailleurs d'avant quoi?

Avec l'irruption de nouvelles technologies, la manière d'éduquer, d'enseigner et de faire apprendre ont changé. Le métier d'enseignant a donc évolué avec les technologies et toujours poussé par les technologies. L'écrit a bousculé la transmission orale en rendant asynchrone la possibilité d'apprendre. L'imprimerie a permis la multiplication des supports pour apprendre et a mis à disposition un manuel par élève. L'image animée a interrogé le métier d'enseignant et sa place dans la classe. Aujourd'hui c'est l'irruption des écrans communicants qui questionne notre métier. Dans un monde où la connaissance est à portée de clics est-il encore nécessaire d'apprendre ou de faire apprendre ? Comment les TICE¹ peuvent-elles être des moyens d'ouvrir les élèves au monde ?

Poser la question de l'apprentissage, c'est poser une question anthropologique forte car l'Homme intrinsèquement est une « machine » à apprendre. De l'aube de sa vie à son crépuscule, « l'anthropos est non seulement un animal mimeur, mais il est aussi [...] un animal professeur.² » Il s'établit donc un échange, voire une concurrence, entre l'élève et l'enseignant, c'est échange peut-être direct ou indirect.

Par ailleurs, l'institution Éducation Nationale impose aux élèves comme aux enseignants, un cadre contraint en organisant l'emploi du temps et de l'espace d'une part et d'autre part en imposant un socle de connaissances/compétences à acquérir au terme d'un parcours scolaire.

Enfin, sachant que d'ici 2035 50 %³ à 80 %⁴ des tâches assurées par l'homme pourront l'être par des machines avec plus de rentabilité et d'efficacité, en tant qu'enseignant suisje en mesure de réveiller le désir d'apprendre de l'élève ? Quelles stratégies puis-je mettre en œuvre pour favoriser l'apprentissage des élèves qui me sont confiés ? Comment puis-je les accompagner pour qu'ils acquièrent les compétences qui leur permettront de s'épanouir dans leur vie d'adulte ?

¹ TICE : Technologie de l'Information et de la Communication en Education

² JOUSSE Marcel, 3/03/1936. « Le Style oral de l'enfant », cours à l'école d'anthropologie, Paris.

³ FONTAINE Pierre, 2014. 47% des emplois pourront être confiés à des ordinateurs intelligents d'ici 20 ans [en ligne]. Disponible sur http://01Net.com/actualites [consulté le 17/02/2017]

⁴ ROCHE François, 2014, Quel avenir pour l'homme au nouvel âge des machines ? [en ligne]. Disponible sur http://www.latribune.fr/technos-medias/ [consulté le 17/02/2017]

2 De l'invention de l'adolescence à la génération Z

2.1 De l'émergence de l'adolescence

Michel Serres écrit dans l'exergue du premier chapitre de *Petite Poucette* : « avant d'enseigner quoi que ce soit à qui que ce soit, au moins faut-il le connaître. Qui se présente, aujourd'hui, à l'école, au collège, au lycée, à l'université ?⁵ » C'est ce que je nous invite à approcher dans les paragraphes suivants en partant de l'émergence de l'adolescent aux adolescents d'aujourd'hui.

Pour l'historienne Agnès Thiercé, l'adolescence prend son essor à la fin du XIXè siècle avec le développement du lycée, institution destinée à encadrer et former les garçons pubères issus majoritairement de la bourgeoisie. Et, « des caractères alors associés à l'adolescence, beaucoup demeurent aujourd'hui, en particulier l'idée de crise, d'âge ingrat, par nature indiscipliné, en révolte⁶ » Cependant, à partir de 1890, le regard de la société sur cet âge de la vie change.

2.2 La cause des adolescents

La dimension psychologique de l'adolescence est mieux prise en compte et la société passe progressivement d'une volonté de discipliner cette transformation du corps, de l'esprit et des sentiments à une compréhension de ce qui s'y déroule et à un accompagnement vers l'âge adulte. Cette tendance s'accentuera au cours des années 1970 avec notamment les travaux de Françoise Dolto qui après avoir fait découvrir à la France que « l'enfant est une personne » s'intéressera à *la cause des adolescents*.

L'adolescence est peut-être la période la plus douloureuse de la vie. Et, « pour bien comprendre ce qu'est le dénuement, la faiblesse de l'adolescent, empruntons l'image des homards et des langoustes qui perdent leur coquille : ils se cachent sous les rochers à ce moment là, le temps de sécréter leur nouvelle coquille pour acquérir des défenses. Noù, ce que Françoise Dolto appelle le « complexe du homard ». C'est une étape charnière entre le confort de l'enfance et la protection/fusion des parents et l'âge adulte où l'individu se reconnaît comme unique. Une étape ou l'individu est particulièrement vulnérable et cherche à se rassurer en revêtant l'uniforme d'un clan, en se fondant dans un groupe pour mieux cacher sa différence intérieure par une fausse carapace.

Face au monde adulte et vis-à-vis de l'autorité, l'adolescent est souvent en révolte et, « les enseignants semblent tout indiqués pour prendre le relais des parents⁸ », leur rôle consiste à le valoriser, à persévérer, à tenir et à accepter d'être chahuté.

50



⁵ SERRES Michel, 2012. Petite Poucette. Paris, Éditions le pommier., p. 6

⁶ PATOUILLARD Victoire, « l'invention de l'adolescence. entretien avec Agnès Thiercé », Vacarme, 4/2005 (n° 33), p. 39-42.

⁷ DOLTO Françoise, 1997 (1988 édition originale). La cause des adolescents. Paris, Éditions Robert Laffont, p. 16

⁸ Ibid p. 19

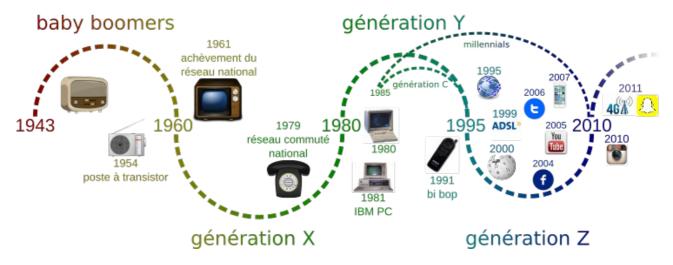
2.3 Y, Z et les autres

2.3.1 La segmentation des générations

« Net gen », « génération 3.0^9 », génération Z …, tant de mots pour parler des adolescents nés entre 1995 et 2010. Plus qu'une conception psychologique de l'adolescence, la segmentation entre générations X, Y, Z et déjà α est essentiellement un outil marketing puis sociologique. En effet la ménagère de moins de 50 ans, n'est plus celle qui gère (seule) les finances du foyer. Les adolescents ont un fort pouvoir d'achat et de prescription. Il s'agit donc, pour les marques, de comprendre le comportement des nouvelles générations adolescentes et d'actifs pour connaître les canaux par lesquels les rejoindre pour vendre leurs produits. En cela, le travail du sociologue est une aide pour analyser les pratiques et étudier le comportement.

Dans le cadre de l'enseignement, ces études aident à mieux appréhender les pratiques des élèves et le cas échéant les prendre en compte pour leur proposer des activités « en ligne » car se situant sur la toile voire, « en ligne » avec leur propres outils ou media de communication privilégiés.

Pour résumer cette succession, plus qu'un long discours je vous propose l'infographie suivante :



ESDE École supérieure du professorat et de l'éducation

85

90

^{9 «} Net gen » ou « Génération internet » néologisme de Joël de Rosnay ; « génération 3 .0 » titre de l'ouvrage de Pascal Lardellier, <u>voir bibliographie</u>.

2.3.2 Caractéristiques des Z

105

110

115

120

Nés lorsqu'Internet voyait le jour, les Z sont 100 % connectés. A l'âge lycée, ils passent en moyenne 32h15 derrière les écrans chaque semaine dont 12h25 sur internet majoritairement sans contrôle parental¹⁰. Et, selon une autre étude¹¹, les 16-30 ans passeraient 2h12 chaque jour sur leur smarphone soit l'équivalent d'une journée par semaine.

« Conscients de l'obsolescence des connaissances et du modèle top-down académique où le vieux sachant enseigne au jeune novice [...]. Seuls 24 % plébiscitent [le diplôme], loin derrière le fait d'avoir un bon réseau. ¹² » Et, les réseaux çà les connaît ils habitent le virtuel et sont majoritairement présents sur Facebook®, Twitter®, Snapchat®, ... ¹³

« Génération mondialisée, elle est tiraillée entre des racines françaises et des ailes internationales¹⁴. » Elle ne vit plus dans « des classes ou des amphis homogènes culturellement, [mais] étudient au sein d'un collectif où se côtoient désormais plusieurs religions, langues, provenances et mœurs.¹⁵ » Habitués aux pseudos depuis leur enfance, les Z se caractériseraient par de multiples identités et de multiples appartenances. Ils préfèrent la communication directe (orale) à la médiation des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) même s'ils maîtrisent ses outils.

Concernant leur futur et leur insertion dans le monde professionnel, ils conçoivent l'entreprise comme un « monde impitoyable » et ils souhaitent choisir leur métier par passion et non pas par raison. Ils attendent de l'entreprise qu'elle porte des valeurs, qu'elle soit innovante et fun, c'est à dire un endroit où l'on est bien et où l'on peut s'épanouir. Moins attachés à l'entreprise ils seront probablement plus « entrepreneurs d'eux-même » selon l'expression de Marianne Urmès. Et, il est possible d'extrapoler ses attentes vis-à-vis de l'école.

En retour, lorsqu'ils sont en stage leurs « tuteurs s'accordent tous à louer leur polyvalence, la capacité d'adaptation, le sens de l'autonomie et l'esprit de « débrouille » de ces jeunes dès lors qu'ils ont des claviers sous les doigts et des écrans sous les yeux. 16 »

¹⁶ LARDELLIER Pascal, 2016. Génération 3.0 Enfants et ados à l'ère des cultures numérisées, Cormelles-le-Royal, Éditions EMS. p. 138-139



¹⁰ Etude <u>Les jeunes et la lecture</u>, réalisée par IPSOS sur un échantillon de 1500 personnes âgées de 7 à 19 ans du 25 mai au 1^{er} juin 2016.

¹¹ Etude Connected life, Kantar-TNS, réalisée auprès de 60 500 individus dans le monde du mai à août 2015.

¹² Collectif, 2015, La grande invazion, Paris, BNP-Parisbas et The boson project, p. 9

¹³ Au T4 2015, 81,8 % des 18-24 ans ont un compte Facebook, 43,7 % un compte Snapchat, 39,4 % un compte Twitter, enquête Médiamétrie Web Observatoire : Réseaux sociaux

¹⁴ Collectif, 2015, La grande invazion, Paris, BNP-Parisbas et The boson project, p. 5

¹⁵ SERRES Michel, 2012. Petite Poucette. Paris, Éditions le pommier. p. 9

2.3.3 Les Z et l'école

130

135

140

145

150

155

160

Nous l'avons <u>vu</u> précédemment, les Z ont moins de considération que leurs aînés pour le diplôme comme passeport pour leur vie professionnelle dans un monde où 70 % des métiers qu'ils exerceront n'existent pas encore. Par ailleurs, dans *la grande invazion*, à la question « quelles seront les sources d'apprentissage dans 10 ans ? », seul 8 % répond les études. Ainsi, ils remettent l'institution école en cause.

Pour Michel Serres, « ils ne connaissent, ni n'intègrent, ni ne synthétisent comme nous leurs ascendants¹⁷ », *Petite Poucette* apprend autrement, écrit autrement, parle autrement, travaille autrement. Elle a accès, dans sa poche, à l'ensemble des connaissances du monde hier dispersées dans les livres et les fonds des bibliothèques. « Elle tient, hors d'elle, sa cognition jadis interne [... pour laisser à la place] la joie incandescente d'inventer. ¹⁸ » Alors, comment peut-elle encore rester passive pendant un cours à attendre un savoir alors qu'elle est active face à son « téléphone intelligent » et qu'il détient tous les savoirs ?

L'école a aussi un regard sur les élèves Z, à la lecture des mots donnés par les professeurs présents lors d'une conférence¹⁹ nous remarquerons une connotation plutôt négative et il est confirmé par les échanges en salle des professeurs en particulier pour la filière technologique. Et, lorsqu'on les interroge sur les stéréotypes qu'ils subissent, les Z répondent à 80 % la fainéantise, « on nous voit comme une génération qui ne voit pas plus loin que le bout de son smartphone.²⁰ » C'est aussi pour bon nombre d'entre nous, professeurs, la génération du copier/coller/imprimer sans avoir interrogé le contenu, la source et parfois même sans l'avoir lu et sans tenir compte de la propriété intellectuelle car « puisque c'est sur internet, c'est à tout le monde » et que « tout le monde le fait ».

Ainsi, la révolution numérique remet en question les modalités de la transmission traditionnelle et le « format même spatial impliqué par le livre et par la page.²¹ » Alors, il suffirait de laisser le charme agir et les élèves s'auto-éduqueraient ?

Dans les faits, « la culture, qui se donne en très haut débit et en illimité sur le net, est accessible à celles et à ceux qui ont les moyens socioculturels d'y avoir accès, d'avoir un intérêt et déjà une appétence pour cela.²² » Néanmoins alors que les générations précédentes étaient dans l'obligation de rejoindre les adultes sur leur terrain des encyclopédies, aujourd'hui c'est à nous enseignants de rejoindre les élèves sur leur terrain, celui de Wikipedia, de youtube et plus généralement de la galaxie des TIC.

Car, même s'ils sont familiers avec les TIC, les Z s'en servent majoritairement pour socialiser. « On note ainsi l'importance du capital relationnel en lien avec des modes de

¹⁷ SERRES Michel, 2012. Petite Poucette. Paris, Éditions le pommier. p. 13

¹⁸ Ibid p. 28

^{19 &}lt;u>Voir annexe</u>, d'après DELCROIX Eric, 2016, Journées enrichissantes : enseigner à la génération z [en ligne].

²⁰ Collectif, 2015, La grande invazion, Paris, BNP-Parisbas et The boson project, p. 11

²¹ SERRES Michel, 2012. Petite Poucette. Paris, Éditions le pommier. p. 33

²² LARDELLIER Pascal, 2016. Génération 3.0 Enfants et ados à l'ère des cultures numérisées, Cormelles-le-Royal, Éditions EMS. p. 41

reconnaissances passant par les notions de notoriété et popularité.²³ » Car même si la rétro-socialisation s'impose souvent aux adultes dans l'utilisation des TIC, l'utilisation d'un objet fut-il intelligent ne saurait remplacer les 20 années nécessaires à la maîtrise des instruments et méthodes liés à l'exercice d'une pensée rationnelle.

Alors, oui, à l'heure où la connaissance est au bout des pouces, nous pouvons réaffirmer avec Montaigne que « mieux vaut une tête bien faite qu'une tête bien pleine. » Encore faut-il la faire. C'est notre mission d'enseignant d'aider nos élèves à dépasser leur utilisation quotidienne des TIC pour aller plus loin, à les mettre en situation d'éveil, d'ouverture et de découverte, à prendre une distance critique et, à leur apporter les méthodes pour pouvoir effectivement apprendre tout au long de la vie. C'est notre mission de transmettre ce qui mérite d'être conservé, c'est à dire, ce qui fait sens, culture et mémoire. Car, ne nous leurrons pas, « si nous avions disposé des mêmes « machines à communiquer » du temps de notre « folle jeunesse » nous aurions fait exactement les mêmes choses qu'eux aujourd'hui.²⁴ »

2.4 Homard vs Snapchat[©]

Même si sur certains points, l'analyse de Françoise Dolto qui date des années 80 est sans doute à revoir dans la société actuelle, le complexe du homard qui s'attache à la dimension psychologique de l'adolescent, un être fragile, en devenir reste d'actualité. Pour leur part, le marketing et la sociologie étudient les adolescents d'aujourd'hui, ils s'attachent à des pratiques générationnelles qui ne disent rien des individus dans leur individualité.

Ces deux approchent se rejoignent parfois comme sur l'image de soi car pour les Z, le « je » ne s'affirme pas à l'encontre du « nous », il se construit à travers le « nous ». Et, même si apparemment ils expriment leur personnalité d'une manière décomplexée ils ont les yeux braqués sur le nombre de *like* que recevra leur nouvel avatar ou leur dernier egoportrait.

Comme enseignant, nous travaillons dans l'humain et les deux approches sont complémentaires pour comprendre les élèves avec lesquels nous travaillons et avec lesquels nous serons de plus en plus appelés à collaborer pour construire leurs savoirs.

Le homard n'est donc pas concurrent du fantôme blanc²⁵ comme symbole des TIC, ils sont pour l'enseignant des alliés pour rejoindre les élèves sur leur terrain et les amener à partager le sien.

165

170

180

185

²⁵ Le fantôme blanc est le symbole de Snapchat un réseau social exclusivement disponible sur smartphone fortement apprécié par les adolescents.



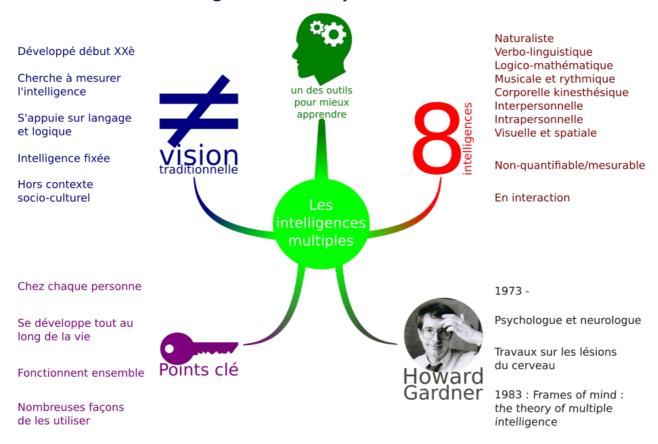
²³ Ibid p. 81

²⁴ Ibid p. 141

3 Des outils et des méthodes pour apprendre

Avant d'aborder des exemples de mes pratiques dans le chapitre suivant, je présente brièvement ici des outils et des méthodes avec lesquels je travaille pour préparer mes séquences et les activités déployées avec les élèves.

3.1 Les intelligences multiples



La théorie des intelligences multiples fait partie des outils du « mieux-apprendre » qui vise à mettre en œuvre l'ensemble de la personne dans l'activité d'apprentissage (corps, esprits, émotions) et favoriser le climat d'apprentissage car « on apprend mieux lorsqu'on a plaisir à apprendre.²⁶ »

Cet outil est à mettre en œuvre progressivement dans ses pratiques pédagogiques. L'objectif est de développer l'ensemble des intelligences dans la population apprenante en proposant des activités pour chaque intelligence dans chaque parcours d'apprentissage.

La notion d'intelligences multiples, peut faire l'objet d'une découverte par les élèves pour les aider à découvrir des méthodes efficaces d'apprendre tout en précisant qu'il s'agit d'un processus évolutif et qu'il ne s'agit pas de se « réduire » ou de « figer » sa personnalité à une ou deux intelligences dominantes.

²⁶ HOURST Bruno, 2006. A l'école des intelligences multiples. Hachette livre, Paris, p. 37



200

3.2 Les 7 profils d'apprentissage

Dans son ouvrage, Jean-François Michel propose de classer les apprenants selon la typologie suivante, soit en fait 84 profils d'apprentissage possibles. Dans les faits, il reconnaît que « s'ils sont utiles pour donner une représentation mentales sur la façon dont apprend l'individu, ce même individu est plus que ces profils²⁷ ». Car au-delà du profil principal, il est nécessaire de prendre en compte son profil secondaire voire tertiaire et cet ensemble n'est qu'une modélisation non réductible de l'individu.



210

215

220

225

230

235

d'identité

L'intellectuel
Le dynamique
L'aimable
Le perfectionniste
L'émotionnel
L'enthousiaste
Le rebelle



Ouelle utilité

Vais-je apprendre

Avec qui

Où ça se situe

de compréhension

Auditif

Visuel

Kinesthésique

En cela, les profils d'apprentissage sont avant tout un outil personnel pour améliorer son mode d'apprentissage, c'est à dire la façon dont on apprend.

Pour l'enseignant, les profils d'apprentissage peuvent être un moyen pour diminuer l'ennui que 38 % des garçons de 15 ans indique ressentir en classe et leur donner l'envie d'aller en cours alors que 41 % des garçons disent ne pas avoir envie d'y aller²8. En faisant connaître à chaque élève son profil d'apprentissage, il peut l'amener à s'interroger sur ses stratégies d'apprentissage et les moyens de les optimiser. En connaissant son propre profil d'apprentissage, l'enseignant peut prendre conscience des biais qu'il induit dans sa pratique de l'enseignement et y apporter des remédiations.

Jean-François Michel, nous invite aussi à réfléchir sur notre cadre de référence et nos croyances car « même si les encouragements font du bien et sont à conseiller il ne faut pas en attendre des miracles ; ils sont tout à fait inefficaces dans le changement des croyances.²⁹ » Il est nécessaire d'aider l'élève en difficulté à construire ses propres références de réussites, à l'aider à se les remémorer lorsqu'il rencontre de nouvelles difficultés pour construire de nouvelles références. En cela, l'auteur nous invite à devenir coach c'est à dire à agir en maïeuticien en posant les bonnes questions à partir de l'écoute et en bannissant toute idée de manipulation.

Les 7 profils d'apprentissage sont un outil principalement individuel pour mieux comprendre les difficultés que rencontrent nos élèves et les aider à les dépasser.

²⁹ MICHEL Jean-François, 2013 (2005 pour l'édition originale). Les 7 profils d'apprentissage, Paris, Eyrolles, p. 117

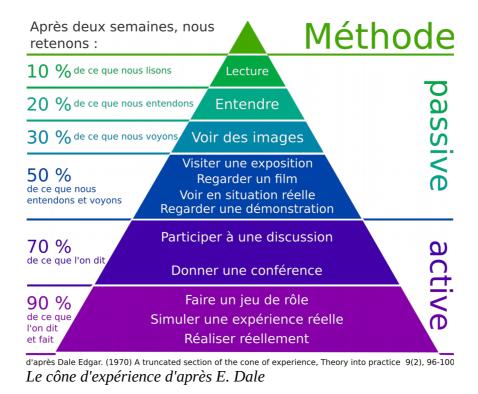


²⁷ MICHEL Jean-François, 2013 (2005 pour l'édition originale). Les 7 profils d'apprentissage, Paris, Eyrolles, p. 9

²⁸ Chiffres de l'Agence Nationale contre l'Illettrisme, 2013

3.3 Les outils pour « mieux apprendre »

Les éléments présentés précédemment s'inscrivent dans la démarche de l'*active learning* ou du « mieux apprendre ». Cette démarche est développée à partir des années 1930 grâce aux travaux de d'Edgar DALE (1900-1985) sur les apports de l'audio-visuel dans l'éducation. En 1970, il définit un « cône d'expérience » ou « cône d'apprentissage ».



Pour lui, « our experiences vary according to the degree in which they involve us physically or in thought.³⁰ » et implique que le métier de l'enseignant doit évoluer vers un rôle de manager, d'organisateur, de motivateur et d'évaluateur des expériences vécues par les élèves.

Les principaux axes du mieux apprendre sont :

240

245

250

255

- L'apprentissage comme démarche naturelle où l'effort n'est pas déconnecté du plaisir;
- La pratique et la théorie sont liées pour développer savoirs, savoir-faire et savoirêtre;
- Le déroulement de l'apprentissage est soigné, ritualisé et utilise l'inconscient ;
- Les élèves ont une participation active et de nombreuses interactions verbales contrôlées;
- L'enseignant est à la disposition des élèves pour leur apporter le savoir nécessaire à leur apprentissage et les aider à apprendre avec plaisir ;
- Le groupe s'auto-discipline par le respect mutuel de soi et des autres et l'engagement interactif ;

ESDE École supérieure du professorat et de l'éducation

Frédéric LLANTE - EPR 2017

^{30 «} Nos expériences varient selon le degré dans lequel nous y sommes impliqués physiquement ou en pensée. » Dale Edgar, 1969 (3è éd.), Audio-visual methods in teaching, New York, Dryden Press, p. 108

• La confiance entre l'enseignant et les élèves est la règle.

Dans le cadre du « mieux apprendre », l'enseignement privilégie l'interaction entre l'enseignant et les élèves, le travail collaboratif qui peuvent passer par l'utilisation d'outils comme les jeux-cadres de Thiagi concepteur et animateur international de formations.

Aujourd'hui, l'utilisation des Technologies de l'Information et de la Communication en Éducation (TICE) en incluant toujours plus voire même en immergeant grâce à la réalité virtuelle et la réalité augmentée les élèves dans leur processus d'apprentissage. s'inscrit dans la continuité de la démarche d'active learning.

4 Retour sur ma pratique avec les élèves

4.1 Le contexte

260

265

270

275

280

285

290

Au cours de cette année de stage j'ai eu en charge les niveaux suivants dans le Lycée Général et Technologique Jean de Lattre de Tassigny situé à la Roche-sur-Yon :

- 1. Enseignement en spécialité Système d'Information Numériques (SIN) en Première, une heure de cours par semaine avec un groupe de 25 élèves (effectif total 45 élèves) et quatre heures de TP avec un groupe de 15 élèves ;
- 2. Enseignement Technologique en Langue Vivante (ETLV) en Première, une heure par semaine en co-animation avec une enseignante d'anglais et un groupe classe de 20 élèves ;
- 3. Accompagnement Personnalisé (AP) organisé de la manière suivante en Première, une heure pour l'Enseignement Technologique dont je suis en charge, une heure de Français par semaine et une demie heure de Mathématiques, effectif 29 élèves par classe. Le travail en groupe se fait par roulement sur 6 semaines (voir annexe 4) en dédoublement avec les Mathématiques.

Cette organisation implique qu'à l'exception du travail effectué en AP, chaque séance est une mise en œuvre une seule fois.

Pour préparer les séances de spécialité SIN, j'ai pris appui sur des contenus pré-existant au sein de l'établissement et suivi une progression mise en œuvre par les collègues les années précédentes (<u>voir annexe</u> 2). Je me suis par ailleurs documenté à partir de contenus en ligne notamment sur les sites académiques.

Pour les séquences d'ETLV, j'ai préparé les séquences technologiques seul ou en lien avec Laurent Jouffrais (tuteur EPLE) à partir de supports disponibles au sein de l'établissement. Les séquences de compréhensions orales ou écrites sont développées par l'enseignante d'anglais avec mon appui pour trouver des contenus technologiques. La progression de l'année (voir annexe 3) a été élaborée en concertation entre les différents enseignants et deux groupes sur trois d'ETLV ont travaillé en parallèle sur les mêmes séquences.



Concernant l'AP, il a été ré-organisé pour l'année en cours. J'ai conçu l'ensemble des séquences que j'ai mis en œuvre en m'appuyant sur les trois axes. Le premier temps a été dédié à la compréhension de nos modes d'apprentissage (méthodologie), le second a été dédié au soutien. Cet axe a été travaillé en lien avec les professeur d'Enseignement Technologique Transversal et les professeurs de spécialités en particulier lors d'une séquence de remédiation après une mauvaise évaluation sur les lois de base. Le dernier temps est consacré à l'orientation pour préparer leur choix en classe de Terminale.

J'ai essayé de travailler le plus souvent en dédoublant la classe afin d'avoir un groupe en autonomie sur poste informatique et un groupe en travail accompagné. Pour le travail en autonomie j'ai créé des exercices sur la plate-forme <u>learningapps.org</u>.

4.2 Modalités de mise au travail

295

300

305

310

315

320

325

Dans chacune des séquences que j'ai préparées et mises en œuvre, j'ai favorisé le travail coopératif entre les élèves en le combinant avec des temps de travail et de réflexion personnels. Le temps de travail collaboratif s'est toujours effectué sur la base de la cooptation entre pairs.

Dans le cadre de l'ETLV je me suis appuyé sur des outils en ligne pour la production des élèves comme la production de cartes mentales, de vidéos ou d'infographies. De même, en AP, je me suis appuyé sur l'exerciseur learningapps.org pour mettre les élèves au travail en autonomie.

Je me suis aussi appuyé sur l'Espace Numérique de Travail (ENT) à disposition dans l'établissement pour enrichir les séquences d'outils et de vidéo en spécialité, ainsi que pour rappeler les consignes et modalités du travail demandé en AP, TP et ETLV.

Au cours de cette année, j'ai identifié des modalités qui ont fonctionné, j'ai aussi rencontré des difficultés et identifié des axes d'amélioration à mettre en œuvre dans les années à venir. C'est ce que je nous invite maintenant à parcourir en m'appuyant sur des séquences.

4.3 Exemples de séquence

4.3.1 ETLV : Self-powered radio

L'objectif de l'ETLV est de préparer les élèves à un environnement professionnel élargi à l'international, de les préparer à des études post-bac longues et de valoriser la filière technologique. Cet enseignement « repose entièrement sur le programme de technologie de la série concernée et il fait intervenir des démarches collaboratives et complémentaires entre les deux disciplines ainsi que des modalités pédagogiques variées. [...] Cette approche particulière permettra aux élèves d'être capables d'effectuer des présentations orales en LV1 en utilisant les TIC.³¹ »

³¹ DGESCO, Juin 2011, Enseignements technologiques transversaux et enseignements spécifiques (série STI2D), Paris, Eduscol, p.62



La séquence présentée en <u>annexe 5</u> s'inscrit directement dans cette démarche. L'objectif du travail demandé est la réalisation, par les élèves en trinôme, d'un support vidéo de présentation de la radio autonome ETON FR160 à partir d'un dossier technique en langue anglaise et, d'un dictionnaire collaboratif en groupe classe. A la fin des quatre séances de préparation, chaque groupe est invité à présenter sa vidéo au groupe classe et à faire une présentation orale d'un aspect technique de la radio aux seuls professeurs. Le travail est organisé en trois ateliers tournants. En fil rouge de la séquence, des mots-croisés sont proposés régulièrement aux élèves à partir du dictionnaire collaboratif.

Par rapport à la séquence de base qui visait uniquement à traduire en français le manuel en anglais par ailleurs disponible sur la toile, l'intérêt de réaliser une vidéo est double. D'une part il impose aux élèves de prendre connaissance des informations du manuel et de les structurer pour en tirer les axes de promotion mis en avant dans leur vidéo. Ils acquièrent ainsi un vocabulaire technique qu'ils pourront à nouveau utiliser. D'autre part, ce travail leur permet d'acquérir de nouvelles compétences dans l'utilisation des TIC et de développer le travail collaboratif en ligne.

Cette activité à trouver un bon accueil auprès des élèves qui se sont mis rapidement au travail et chaque groupe a, au terme des quatre séances, produit une vidéo de présentation. Cependant l'ensemble des consignes n'a pas toujours été respectée, en particulier aux temps dévolus au travail individuel les élèves ont souvent préféré du travail en groupe. Le dictionnaire collaboratif a été peu implémenté en raison des contraintes techniques de la plate-forme utilisée (framasoft) qui gérait mal la simultanéité de la saisie et d'autre part car des élèves effaçaient volontairement le travail de leurs camarades. Il conviendra donc de choisir une plate-forme plus efficace pour renouveler cette expérience.

Le travail sur le choix d'une chanson en lien avec la radio a été réalisé par l'ensemble des groupes. Un tiers des groupes a ré-investi ce travail pour accompagner sa vidéo. Les professeurs devront donc être particulièrement attentif à ces deux aspects lors d'une nouvelle mise en œuvre de cette séquence afin que la totalité du travail demandé soit réalisé par l'ensemble des groupes. Deux exemples de travaux d'élèves sont présentés en fichier joint.

Les moyennes obtenues sur les mots croisés préparés via l'ENT ont été 16,67/20 pour le premier et 15,71/20 pour le second. Elles sont la preuve de l'implication des élèves et de leur goût pour ce type d'activités.

4.3.2 Spécialité SIN : La Conversion Analogique Numériques

Pour cette séquence, les deux enseignants de la spécialité ont choisi des modalités de travail avec les élèves différentes, mon collègue a choisi un mode magistral traditionnel, pour ma part j'ai créé un support participatif dans l'esprit du « mieux apprendre » dans lequel les élèves sont amenés à réfléchir pour remplir les contenus plus qu'à écouter l'enseignant. Nos modalités d'évaluation sont différentes dans le support et identiques

330

335

340

345

350

355

360

dans les objectifs visés.

370

380

385

390

395

400

Dans l'esprit de la classe inversée, les élèves étaient invités à regarder une courte séquence vidéo agrémentée de questions sur la plate-forme <u>learningapps.org</u> pour préparer la première séance. La première séance est ensuite consacrée à l'apport théorique suivi d'une séance d'exercices.

La progression prévue par mon collègue est similaire, un apport théorique puis une séance d'exercices.

Dans la mise en pratique, nous nous sommes tous les deux heurtés à la même difficulté concernant l'apport théorique et d'une séance, nous avons dû allonger le nombre de séances à trois séances de cours et une séance d'exercices.

Pour mon groupe la première difficulté a été le faible nombre d'élèves ayant regardé la vidéo. Cet absence de visionnage a causé un retard dans les réponses à la première série de questions que j'ai pallié par un visionnage des séquences vidéos en groupe classe. Le seconde difficulté a été le manque de maîtrise de l'outil mathématique en particulier sur les puissances de deux et le calcul binaire.

Compte tenu des mauvais résultats obtenus aux évaluations - 4,78/20 pour le groupe de mon collègue et 4,57/20 pour le mien - nous avons mis en place une séance de remédiation en AP et tous les élèves ont été à nouveau évalués selon les mêmes modalités. Les résultats obtenus se sont notablement améliorés, 7,47/20 pour le groupe de mon collègue et 11,52/20 pour mon groupe.

Dans le cadre d'une nouvelle exploitation de la séquence, il convient d'apporter des outils des rappels sur le calcul binaire aux élèves par l'intermédiaire d'une fiche ressource par exemple ainsi que de mieux préparer l'apport vidéo par l'utilisation d'un quiz noté dans pro-note par exemple en lieu et place d'un quiz anonyme et non traçable dans l'exerciseur.

J'ai aussi abandonné la pré-visualisation de vidéo pour mes séquences suivantes en faveur du passage d'un pré-quiz qui introduit les informations évaluées en fin de séquence.

4.4 Difficultés rencontrées

Au cours de cette année j'ai affronté deux principales difficultés. La première est liée à la maîtrise des attendus du référentiel de la série STI2D et plus particulièrement pour la spécialité SIN. La seconde est liée à la gestion de classe.

4.4.1 En lien avec la série STI2D

Issu d'une formation technologique orientée vers l'agroalimentaire et d'une expérience professionnelle acquise dans des Sociétés de Services et d'Ingénierie en Informatique (SSII), j'ai rencontré des difficultés dans la conception des séquences de cours, tant d'un point de vu de l'apport théorique que du niveau d'approfondissement attendu.



Mon tuteur étant de la spécialité Énergie Environnement et l'équipe d'enseignants SIN étant peu soudée dans le l'EPLE, j'ai bénéficié de peu d'appui dans la démarche de conception des séquences. Par conséquent le travail a été de m'approprier les contenus théoriques et de les mettre en forme pour limiter les apports magistraux et développer les travaux coopératifs et collaboratifs entre élèves pour qu'ils acquièrent, à leur tour, les attendus. Me plaçant ainsi en personne ressource et les accompagnant dans leur travaux de découverte plus que dans une posture de savoirs descendants. Dans cette démarche, le niveau d'exigence attendu est important pour que le travail demandé soit suffisant pour que les meilleurs élèves soient motivés et travaillent en autonomie tandis que l'accompagnement des groupes en difficultés est renforcé pour les aider à passer à l'étape suivante.

Ce niveau est difficile à appréhender lors de la prise de poste. Il faut alors être en mesure d'arrêter le parcours pour apporter ou faire apporter de manière magistrale les connaissances ou démarches manquantes. Je manque encore de maîtrise sur cette étape et cela impacte négativement ma gestion de classe.

En TP, les séquences étaient directement disponibles et leur préparation a passé par leur mise en œuvre en amont des élèves afin d'échanger avec les collègues sur les difficultés rencontrées et les moyens de les dépasser. L'échange a toujours été fructueux et m'a permis d'approfondir mes connaissances et compétences pour mieux accompagner les élèves dans leurs découvertes et leurs apprentissages. Lors du déroulement des TP, de la même manière qu'en cours, il peut être nécessaire de devoir intervenir pour effectuer des rappels de connaissances à l'ensemble du groupe pour le remotiver et lui permettre d'avancer. Ces interventions, je les ai mieux maîtrisées qu'avec le groupe classe.

4.4.2 En lien avec la gestion de classe

La gestion de classe en tant que création d'un espace favorable à l'apprentissage est la difficulté principale que je rencontre. En effet, je me suis trop appuyé sur les outils en tant que supports auto-porteurs de connaissances et sur une démarche d'accompagnement des groupes dans leur progression au détriment de l'exercice d'une légitime autorité pour rappeler à l'ordre chaque fois que nécessaire les élèves qui fournissaient trop peu de travail par rapport aux attendus.

En adoptant une attitude trop confiante dans la bonne volonté des élèves j'ai trop souvent négligé l'importance d'établir un contrôle de l'activité réelle des élèves tout au long des séances et de la nécessité de les rappeler à leurs obligations et à leurs devoirs.

Se faisant, j'ai amoindri mon autorité vis-à-vis du groupe classe ce qui a conduit à un allongement du temps de dispense de certaines séquences, comme celle sur la conversion analogique numérique présentée plus haut, sans bénéfices pour les élèves. Cette situation a provoqué une difficulté à reprendre la main sur le groupe classe en cours de la séquence.

405

410

420

425

430

435

4.5 Axes d'amélioration

445

450

455

460

465

Afin d'améliorer l'enseignement que je dispense aux élèves qui me sont confiés, je souhaite travailler sur deux axes principaux pour palier aux difficultés que j'ai rencontrées, d'une part, l'axe de l'autorité et d'autre part l'axe des contenus disciplinaires.

4.5.1 Conjuguer bienveillance et autorité

L'autorité se conjugue avec la bienveillance pour instaurer un climat de confiance qui permette aux élèves de faire des erreurs et de sortir de la logique de la bonne réponse qui inhibe une part importante de la créativité dont ils ont besoin pour trouver des solutions aux problématiques qui leur sont posées ou qu'ils se posent par exemple en choisissant tout ou partie de leur projet comme ils l'ont fait cette année dans mon groupe de TP.

Cependant, par sa position unique dans la classe, le professeur dispose d'une autorité légitime qui vise à permettre à chaque élève de progresser et d'atteindre les objectifs qui lui sont fixés. Pour cela, le professeur doit instaurer un climat de travail efficace dans sa classe. Ce climat doit favoriser le respect mutuel, le plaisir d'apprendre et être source de motivation pour les élèves.

C'est pourquoi je dois progresser pour que :

- dans la classe, y compris lors des travaux en groupe le niveau sonore soit faible et pour permettre à chaque groupe de travailler;
- la reprise des élèves perturbateurs, en particulier lors des lancements de séance et lors des points de connaissance soit plus systématique ;
- mon contrôle du travail dans chaque élève soit plus efficace en cours de séance.

4.5.2 Approfondir les contenus disciplinaires

Concernant l'approfondissement des contenus disciplinaires, est un travail qui se fait de manière continue tout au long de l'exercice de la profession afin de pouvoir proposer des supports et de modalités de déploiements attractifs et dans la mesure du possible autoporteur, c'est à dire favorisant l'autonomie d'apprentissage des élèves qui en ont les moyens, les connaissances et l'envie et en motivant les autres élèves à entrer activement dans le processus d'apprentissage avec l'appui du professeur.

- Cet approfondissement passe par un travail régulier sur le référentiel lors de chaque conception de séquence, une veille des contenus disponibles sur la toile que se soit sur les sites institutionnels comme eduscol, viaeduc, les sites dédiés réalisés par d'autres enseignants où d'autres plate-forme qui proposent des modules de formations comme France Université Numérique, OpenClassroom, ...
- Sans oublier un élément important qui est l'échange entre collègues pour approfondir et coordonner la progression pédagogique dans un esprit de transversalité. C'est ainsi que dès cette année, j'ai souhaité que les élèves présentent leur projet de Première en ETLV.



5 Conclusion

480

485

490

495

500

505

510

515

Au terme de notre parcours, nous avons constaté que comme adolescents, les élèves ont vocation à pousser les limites imposées par les générations précédentes et à vouloir avancer de leur propres ailes. Et, alors que nous commençons à peine à nous habituer à la génération Z, la génération suivante entre déjà en primaire. Cela nous impose comme enseignant, d'adapter nos pratiques pour favoriser leur apprentissage en tenant compte de ce qu'ils sont.

Pour cela nous pouvons nous appuyer sur les TICE comme outil. Cependant l'outil ne fait pas tout, et, le fait que la connaissance soit à portée de clic donc que le travail de mémorisation peut être déporté vers Internet m'impose comme enseignant de favoriser chez les élèves la réflexion comme compétence pour la résolution des problématiques posées et de sélectionner le socle de connaissances nécessaires pour pouvoir réfléchir et avancer. Il me revient par ailleurs d'aider les élèves à former leur pensée et, pour cette raison de les ouvrir à des outils de communication différents de ceux qu'ils utilisent habituellement. Se faisant, je ne supprimerai pas le copier/coller en provenance de Wikipedia ou d'autres sources. En revanche, en obligeant les élèves à organiser l'information différemment, je les oblige à en prendre connaissance dans l'espoir qu'ils en retiendront quelque chose.

De même, malgré ses limites - en particulier de suivi nominatif de la performance des élèves - la plate-forme learningapps.org a l'avantage de permettre l'intégration des contenus dans l'ENT et ainsi de pouvoir proposer un « exerciseur » accessible facilement et en autonomie par les élèves sur tout supports connectés.

Comme je l'ai rappelé il est plus facile d'apprendre lorsque nous sommes motivés et lorsque les modalités d'apprentissage sont adaptées à notre profil. C'est pourquoi j'ai cherché à diminuer les apports descendants et j'ai proposé aux élèves des activités variées en tenant compte la notion d'intelligences multiples. Certaines ont suscité de l'intérêt chez les élèves, d'autres moins ou pas, parfois le recours à un cours magistral a été nécessaire. Il me reste des choses à construire dans les années à venir d'une part pour améliorer ma maîtrise des besoins des élèves en rapport avec les impératifs du référentiel et d'autre part pour créer un environnement plus propice aux apprentissages dans le cadre contraint de l'institution.

En prenant l'initiative de convier les élèves à des rencontres dans le cadre de la semaine de la diversité, en les ouvrant sur le monde professionnel et en les faisant réfléchir sur leur orientation présente et à venir, je pense avoir contribué à ouvrir les élèves sur eux-même et sur le monde pour les aider à devenir des citoyens responsables. Cependant, seul l'apprenant est en mesure d'apprendre à condition de produire l'effort nécessaire. Le rôle de l'enseignant est d'être le catalyseur des savoirs, c'est à dire de mettre l'élève dans des conditions propices à apprendre et de lui fournir des outils qui favorisent son apprentissage. En cela, l'enseignant devient éveilleur du désir d'apprendre, et, par essence, l'élève est de fait acteur de son apprentissage.

Annexes

Table des annexes

1	Mots clés autour de la génération Z	19
	Progression en cours de spécialité et en TP SIN	
	Progression en Enseignement Technologique en Langue Vivante	
	Roulement en Accompagnement Personnalisé	
	Séquence ETLV : la radio autonome.	
	Séquence spécialité SIN : Conversion Analogique Numérique	



1 Mots clés autour de la génération Z

Addiction **Effort** Insoumission Rébellion **Adolescents Empathie** Instantané Réflexivité Altruisme **Endoctrinement** Interdit Répétition **Application** Énergie Internet Respect **Ennuie** Rigolade **Apprentissage** L'à peu près Selfie Attention **Enthousiasme** Liberté **Avenir Environnement** Lien Sens Bienveillance Évasion LOL Sentiment Évolution Chemin Ludique Sérendipité Coaching **Expression** Mercantilisme **Smartphone** Conflit **Forcer** Modèle Solitude Connaissance Frustration Motivation Solution Surfer Connecte Gabegie Ouverture Consommation Génération **Paradoxe Tablette** Contrainte Hashtag **Partage Temps** Culture Hiérarchie **Plaisir Transmission** Décalage Humain Pourquoi Tuto Déconnecté **Image Progrès Uberisation** Difficulté **Immédiat** Qualité Vivant **Dynamique** Influence Raisonnement Zapping Écoute Zombi Information Rapidité

source 1: http://generation-z.fr/journee-enrichissante-enseigner-generation-z/



2 Progression en cours de spécialité et en TP SIN

S	Cours SIN	Commentaires/remarques	TP SIN	Connaissances	Compétences
S1 S2			TP1 : initiation HTML TP2 : initiation CSS		
S3	Découverte du langage HTML et réalisation d'une	Mini-Stage de découverte des	TP3: tableau		
S4	carte mentale collaborative. HTML, CSS, Tableau, liens entre les pages,	spécialités SIN et EE en	Eval/HTMI	3.1 Réalisation de prototype	
			TP1 : initiation HTML	Programmation de l'interface de communication.	
30	formulaire (notions).	semaines de cours et TP.	TP2 : initiation CSS		
S7			TP3: tableau		
S8			TP4 : site internet		
S9	Lois de bases de l'électricité : Tension, courant,	Seront ré-utilisées, reprises	TP5 : les formulaires HTML		
S10	résistances, loi d'ohm	lors des autres cours.			
S12	Environnement arduino : Les différents composants de la carte, la plaque d'essai, la programmation, les résistances. Réalisation d'un quiz participatif.		local 2.3 M	2.1 Conception fonctionnelle d'un système local (2.1.1 ; 2.1.2 ; 2.1.3 ; 2.1.5) 2.3 Modélisations et simulations (2.3.3 ;	CO8.sin4
S13 S14	Conversion analogique numérique			2.3.4 ; 2.3.5 ; 2.3.6) 3.1 Réalisation d'un prototype (3.1.1 ; 3.1.2 ;	
C1E	Définition de la conversion analogique, numérique,			3.1.5 ; 3.1.6)	
040	caractéristiques d'un CAN (bit, quantum,		TP2 : Arduino capteur analogique		
S17	fréquence), exercices.		TP3 : Affichage LCD		
S18		Dépassement du temps prévu			
S19		pour la séquence.	TP5 : simulation d'un séchoir		
	Interface de puissance	Période de TP abrégée en	TP1 : Processing	(0.4)	
S21	Les transistors bipolaires (NPN, PNP), Fonctionnement d'un transistor, dimensionnement	raison des lundis perdus.	TP2 : Processing	(3.1)	
S22	de résistance, exercices.		Projet		
S23			Projet		
S24				1.1 La démarche de projet (1.1.3, 1.1.4,	
S25			· · · · · ·	1.1.5)	
S26	Classement des capteurs (grandeur physique, mode d'acquisition, signal de sortie), définition d'un capteur, chaîne de numérisation, étalonnage,	Arrivée de l'ETT sysML en		1.2 Mise en œuvre d'un système (1.2.1, 1.2.2)	CO7.sin1; CO7.sin2;
S27		S26.		1.3 Description et représentation (1.3.1,	CO7.sin3 CO8.sin1
S28				1.3.2)	CO0.SIIII
				3.2 Gestion de la vie d'un système (3.2.1)	
S30 S31	mesures.		Revue de projet 2		
S31			Revue de projet 2		

3 Progression en Enseignement Technologique en Langue Vivante

Semaine	Thème		
S1			
S2			
S3	Make au mindmap about pollution, causes,		
S4	consequences, effects and solutions.		
S5	,		
S6			
S7			
S8			
S9	Self powered radio. Make a video using explee or Powtoon to		
S10	present the radio.		
S11	Make an oral presentation of the radio.		
S12	•		
S13			
S14			
S15	Oral presentation of the video and for the others oral comprehension of an english text		
S16	Present with an infographic an article about		
S17	technology.		
S18			
S19	Present with an infographic an article about technology.		
S20	Oral presentation of the infographics. For the		
S21	others oral comprehension of an english text.		
S22			
S23	Compare the Airmate fan and the Dyson fan.		
S24	Make the support you want to present the		
S25	comparaison. Make an oral presentation of		
S26	your work.		
S27			
S28			
S29	Present your project in english.		
S30			
S31	Recycling challenge, make an objet to recycle		
S32	a plastic bootle. Present your project.		

4 Roulement en Accompagnement Personnalisé

8h10	STI		
9h05	Francais		
8h10	STI		
9h05	Francais		
8h10	Math STI		
9h05	Francais		
8h10	STI Math		
9h05	Francais		
8h10	STI		
9h05	Francais		
8h10	STI		
9h05	Francais		

Séquence ETLV : la radio autonome **5**

Objectifs 5.1

530

Enseignement Technologique en langue vivante

Self powered radio

Nb de séances : 4 + présentation orale

2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30

Objectifs A la fin de la séquence, chaque trinôme aura :

- réaliser une séquence vidéo de présentation de la self powered radio (3 min)
- présenter à l'oral un aspect technique de la radio (3 min).

A la fin de la séquence, le groupe classe aura réaliser un dictionnaire collaboratif sur le sujet.

	our re oujeu		
Référentiel	Connaissances	Niveau	Capacités
	Phase d'un projet industriel (marketing)	1	Étude d'un dossier technique, identification des innovations technologiques.
	Décodage des notices techniques d'un système	3	

5.2 Séance 1: introduction

Durée	55 min		
Situation déclenchante	You are the members of the marketing team in a French company. To export to the States', your manager ask you a video for the nex fair in LA. You also have to make an oral presentation on one technical aspect of the radio.		
Objectifs	 A la fin de la séance, chaque élève : aura pris connaissance du travail demandé ; se sera réparti dans un trinôme. Chaque trinôme aura commencé les trois activités : participer à la rédaction d'un dictionnaire collaboratif ; trouver une chanson sur le thème de la radio et des paroles (traduction) ; manipuler la radio et schématiser le fonctionnement. 		
Pré-requis			
Synthèse	En fin de projet, l'équipe marketing à pour tâche de promouvoir le produit, po cela elle doit connaître les fonctionnalités du produit.		
Matériels	2 PC par trinôme, 1 tableur collaboratif (framcalc), 1 dossier technique par élève, dictionnaire.		



	Déroulement					
Durée	Contenu	Matériel				
5 (5)	Accueil – appel					
10 (15)	Lancement : Présentation de la vidéo ; situation déclenchante.	Vidéo explee (e-lyco)				
10 (25)	 Mise en trinôme; Présentation du travail demandé aux groupes, en alternance vous serez présent sur les 3 ateliers: atelier 1: trouver une chanson sur le thème de la radio (pour illustrer votre vidéo) et trouver le vocabulaire; atelier 2: prendre connaissance d'une page de la notice technique et collaborer au dictionnaire collaboratif; atelier 3: manipuler la radio et réaliser un schéma de fonctionnement (en anglais). 	1 dossier technique par personne				
25 (50)	Travail en atelier.					
5 (55)	Synthèse de la séance.					

5.3 Séance 2 : second and third workshops

Durée	55 min	
Situation déclenchante Last week, your team started to work on our export project. Today we'll the preparatory work to begin next week you'll perform a video.		
Objectifs	la fin de la séance chaque élève aura tourné sur 2 ateliers.	
Pré-requis	Atelier 1	
Synthèse		
Matériels	2 PC par trinôme, 1 tableur collaboratif (framcalc), 1 dossier technique par élève, dictionnaire.	

	Déroulement				
Durée Contenu		Matériel			
5 (5)	Accueil – appel				
5 (10)	Mixed word from the dictionary.	1 feuille de mots mêlés par élève			
20 (30)	 Travail en atelier. atelier 1 : trouver une chanson sur le thème de la radio (pour illustrer votre vidéo) et trouver le vocabulaire ; atelier 2 : prendre connaissance d'une page de la notice technique et collaborer au dictionnaire collaboratif ; atelier 3 : manipuler la radio et réaliser un 				



	schéma de fonctionnement (en anglais).				
20 (50)	 Travail en atelier. atelier 1 : trouver une chanson sur le thème de la radio (pour illustrer votre vidéo) et trouver le vocabulaire ; atelier 2 : prendre connaissance d'une page de la notice technique et collaborer au dictionnaire collaboratif ; atelier 3 : manipuler la radio et réaliser un schéma de fonctionnement (en anglais). 				
5 (55)	Synthèse				

5.4 Séance 3 : preparing video and presentation

	J. T	ocanice of preparing video and presentation	'11	
Durée		55 min		
Situation déclenchante The term of our project is soon. During this course we are going to prepare ou videos and presentations.			se we are going to prepare our	
Objectifs A la fin de la séance chaque trinôme aura : écrit son scénario de vidéo ; écrit son scénario de présentation ; choisis son outil de présentation.				
Pré-requis Atelier 1 à 3				
Synthè	se			
Matériels https://youtu.be/34XDo0WIPWE (powtoon) https://youtu.be/b_e4GwbTc7E (explee)		https://youtu.be/34XDo0WIPWE (powtoon) https://youtu.be/b_e4GwbTc7E (explee)		
Déroulement				
Durée	urée Contenu Matériel		Matériel	
5	ΔααμρίΙ	_ annel		

	Déroulement	
Durée	Contenu	Matériel
5 (5)	Accueil – appel	
10 (15)	Crossword from the dictionary	
20 (35)	Travail en trinôme sur papier : • écrire le scenario (ce que l'on souhaite dire) dans la vidéo et lors dans la présentation orale	
10 (45)	Présentation des deux outils proposés :	
10 (55)	Choix de l'outil	
5 (55)	Synthèse	



5.5 Séance 4 : performing a video

Durée	55 min
Situation déclenchante	It's our last course on the self-powered radio. Your goal today it's to perform a video by using explee or powtoon or another platform of your choice
Objectifs	A la fin de la séance chaque trinôme aura :
Pré-requis	Atelier 1 à 3 et choix de l'outil vidéo.
Synthèse	
Matériels	2 PC par binôme

	Déroulement	
Durée	Contenu	Matériel
5 (5)	Accueil – appel	
20 (25)	 Travail en individuel : 1 élève sur la préparation vidéo ; 2 élève sur la rédaction de la présentation (ou 1 élève sur la rédaction et un élève sur un diaporama?) 	
10 (35)	Retour en trinôme, présentation des travaux.	
15 (50)	Finition.	
5 (55)	synthèse	



5.6 Séance 5 et 7 : oral presentation

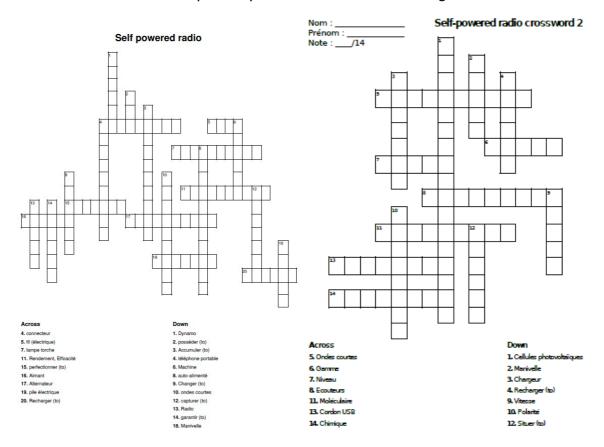
Durée	55 min
Situation déclenchante	C'est l'heure de la présentation orale de votre vidéo de présentation
Objectifs	A la fin de la séance 3 groupes auront présenté leur travail
Pré-requis	Avoir réalisé une vidéo de présentation de la radio autonome
Synthèse	
Matériels	Vidéo-projecteur, PC

	Déroulement	
Durée	Contenu	Matériel
5 (5)	Accueil – appel	
15 (50)	A tour de rôle chaque groupe présente son travail devant les professeurs. Les autres élèves travaillent sur des compréhensions orales.	
5 (55)	Synthèse à partir du travail présenté par les groupes et introduction de la séance suivante.	



5.7 Mots croisés

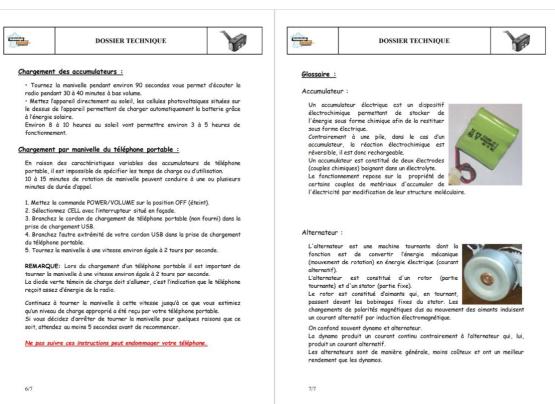
C'est mots croisés sont réalisés à partir du dictionnaire collaboratif réalisé par les élèves et à partir de mots clés identifiés par les professeurs via le site en ligne crosswordlabs.com.



5.8 Manuel élève







6 Séquence spécialité SIN : Conversion Analogique Numérique

6.1 Les objectifs

	S	TI2D -	SIN
1 ère	La Conversion A	Analo	ogique Numérique
	Nb de séance	s : 2 co	ours + évaluation
1 2 3 4	5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 3	16 17 18	19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30
Objectifs	 A la fin de la séquence, chaque gro Répondu à des questions pour Réaliser des calculs pour carac Converti une courbe analogiqu Réalisé un exercice de l'épreux 	valider le tériser ur e en profi	es connaissances de la vidéo ; n CAN ; il numérique ;
Référentiel	Connaissances	Niveau	Commentaires
	Conversion d'une information (CAN et CNA)	3	Les principes de conversion sont liés aux caractéristiques technologiques.

6.2 Pré-requis

Avoir regardé la vidéo de présentation de la conversion Analogique Numérique.

6.3 Cours 1 : Découverte du CAN

0.5	Oddis 1. Decouverte du OAIV
Durée	1h
Situation déclenchante	Vous êtes le super-héro(Ine) CAN
Objectifs	 A la fin de la séance aura : Répondu à des questions pour valider les connaissances de la vidéo ; Réaliser des calculs pour caractériser un CAN ; Converti une courbe analogique en profil numérique.
Pré-requis	Avoir visionné la vidéo
Synthèse	Un convertisseur Analogique/Numérique permet de convertir un signal analogique en signal numérique pour qu'il puisse être traité informatiquement. Les CAN sont caractérisés par leur résolution (nombre de bits en sorties), leur quantum (intervalle de la grandeur mesurée), leur fréquence d'échantillonnage. Plus la résolution et la fréquence sont élevés et le quantum petit, plus les données numériques sont proches de la valeur analogique et plus le fichier produit est lourd.
Matériels	1 feuille de synthèse pour la séquence
	Déroulement

	Deroulement	
Durée	Contenu	Matériel
10 (10)	Répondre aux questions. (Travail individuel) Correction	
15 (20)	Calcul sur les CAN Correction	

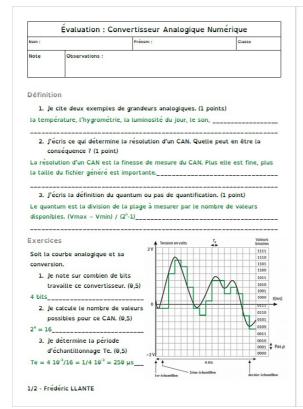
20 (45)	Travail sur la courbe Restitution	
10 (55)	Synthèse: Un convertisseur Analogique/Numérique permet de convertir un signal analogique en signal numérique pour qu'il puisse être traité informatiquement. Les CAN sont caractérisés par leur résolution (nombre de bits en sorties), leur quantum (intervalle de la grandeur mesurée), leur fréquence d'échantillonnage. Plus la résolution et la fréquence sont élevés et le quantum petit, plus les données numériques sont proches de la valeur analogique et plus le fichier produit est lourd.	

6.4 Cours 2 : Exercices

Durée	1h
Situation déclenchante	Dans le cadre de votre projet vous disposez d'une courbe analogique d'un signal sonore. Quel CAN allez-vous préconiser pour restituer le signal sonore au mieux.
Objectifs	A la fin de la séance aura : • Réalisé un exercice de l'épreuve ETT du Bac.
Pré-requis	Séance 1
Synthèse	
Matériels	1 sujet par élève

	Déroulement	
Durée	Contenu	Matériel
5 (5)	Accueil Appel	
35 (40)	Exercice en individuel	
15 (55)	Correction collective	

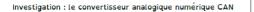
555 **6.5 L'évaluation**



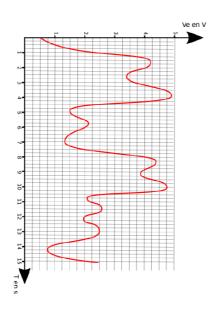
Évaluation :	
4. Je calcule la fréquence d'échantillonnage. (0,5)	
f = 1/Te = 1/(1/4 10 ⁻³) = 4 10 ³ Hz = 4 kHz	
Sachant que les valeurs max et min du signal analogique sont calcule le pas de ce convertisseur. (1)	2V et -2V, je
q = (2 - (-2))/16 = 4/15 = 0,26 V	
 Pour mémoriser le signal numérique correspondant à ces 4ms bits de données va-t-on avoir? (1) 	, combien de
On a compter 16 mesures et 4 bits par mesure. p = 16*4 = 64 b	
7. Si le signal total dure maintenant 5 minutes, je calcule combie données seront nécessaires pour mémoriser numériquement l	
$p = n*f*t = 4 * 4 000 * (5 * 60) = 4,8 10^6 b$	
8. Sachant qu'un kilo bit vaut 1024 bits j'écris le résultat précéd (kilo-bit). (1)	lent en kb
4,8 10 ⁶ /1024 = 4 687,5 kb	
9. Je détermine les caractéristiques d'un CAN (q, f, N) pour suivi en température d'un four entre 20 et 260°C et une prise de m ms avec une précision de 1°C minimum. Déterminer le poids d kilo-octet pour un cycle de 30 min à 200°C. (5)	esure de 500
q = 1°C (1 point)	
	256 (1 point)
Nombre de valeurs : $260-20 + 1 = 241 => N = 8 \text{ car } 2^7 = 128 \text{ et } 2^8 = 128$	
Fréquence : 1/0,5 = 2 Hz (1 point)	
Fréquence : $1/0,5 = 2$ Hz (1 point) $p = n * f * t = 8 * 2 * (30 * 60) = 288 10^2 b (1 point)$	
Nombre de valeurs : $260-20 + 1 = 241 => N = 8 \text{ car } 2^7 = 128 \text{ et } 2^8 = 7 \text{ Fréquence}: 1/9,5 = 2 \text{ Hz} (1 \text{ point})$ $p = n * f * t = 8 * 2 * (30 * 60) = 288 10^2 \text{ b (1 point)}$ soit en ko $288 10^2/8 = 3600 \text{ octets}$ soit $3600 / 1024 = 3,52 \text{ ko (1 point)}$	

6.6 Le document élève

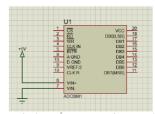
	Investigation	: te con	vertisse	ur anato	gique nui	merique	CAN	Investigation : le convertisseur analogique numérique CAN				
om	:		Prénom :			Class	e					
								4. Je calcule le nombre de valeurs et le quantum pour la carte Arduino qui				
								dispose d'un CAN interne sur 0-5V et 8 bits.				
Je réponds aux questions								Nombre de valeurs : 2 ⁰ =256				
J'écris ma définition de la conversion analogique numérique :								Valeur maximale : 256 – 1 = 255				
a	conversion numéri	ique c'est	la transfo	rmation d'	une grande	eur physiqu	ie	Quantum: $q = \frac{V_{emax} - V_{emin}}{2^n + 1}$				
102	tinue (analogique)	en une s	uccession	de valeurs	numérique	es qui la re	présente	q= (5-0)/255 = 5/255 = 19 mV				
	2. A mon avis, l'in				-	-		5. J'en déduis la valeur maximale disponible.				
a	possibilité de trait	er directe	ement les	grandeurs/	le signal d	ans un ord	inateur	2° - 1 = 255				
								Je convertis une courbe analogique en numérique				
	3. J'écris quelle e		de Seed					1. Je me mets en équipe avec 2 autres élèves :				
		•				est utilise	e pour	2. Chaque élève choisi l'une des conversions suivantes :				
porter le signal analogique. J'explique pourquoi La tension car elle varie dans un circuit en série alors que l'intensité est							Fréquence (Hz) 4 2 4 2					
	toncion car alla w	orio dono	un circuit e									
					•							
	tension car elle va				•			Nb de bits 3 4 4 3				
cor	stante.				•			Nb de bits 3 4 4 3 3. Je note la valeur binaire qui correspond à chaque quantum ;				
cor 'ét	udie les CAN s	uivants						No de bits 3 4 4 3 3. Je note la valeur binaire qui correspond à chaque quantum ; 4. Je trace ma conversion ;				
cor 'ét	udie les CAN so	uivants	AN suivant					No de bits 3 4 4 3 3. Je note la valeur binaire qui correspond à chaque quantum ; 4. Je trace ma conversion ; 5. Je détermine le poids du fichier de sortie ;				
é1	udie les CAN si 1. Je calcule pour restitution d'un	uivants chaque C signal an	AN suivant	., le nombi	re de valeu	rs possible	es pour la	No de bits 3 4 4 4 3 3. Je note la valeur binaire qui correspond à chaque quantum ; 4. Je trace ma conversion ; 5. Je détermine le poids du fichier de sortie ;				
cor 'é1	udie les CAN so	uivants	AN suivant					No de bits 3 4 4 3 3. Je note la valeur binaire qui correspond à chaque quantum ; 4. Je trace ma conversion ; 5. Je détermine le poids du fichier de sortie ; 6. En équipe nous comparons nos conversions, quelle(s) conclusion(s) en tirol nous ?				
cor 'é1	udie les CAN si 1. Je calcule pour restitution d'un	uivants chaque C signal an	AN suivant	., le nombi	re de valeu	rs possible	es pour la	No de bits 3 4 4 3 3. Je note la valeur binaire qui correspond à chaque quantum ; 4. Je trace ma conversion ; 5. Je détermine le poids du fichier de sortie ; 6. En équipe nous comparons nos conversions, quelle(s) conclusion(s) en tiror nous ? Plus la résolution et la fréquence sont élevées plus la précision de la conversion est proche de la courbe analogique. En revanche plus il y a de valeur et donc				
cor 'é1	udie les CAN si 1. Je calcule pour restitution d'un	uivants chaque C signal an	AN suivant alogique. 4	; le nombi	re de valeu	irs possible	es pour la	No de bits 3 4 4 3 3. Je note la valeur binaire qui correspond à chaque quantum; 4. Je trace ma conversion; 5. Je détermine le poids du fichier de sortie; 6. En équipe nous comparons nos conversions, quelle(s) conclusion(s) en tiror nous? Plus la résolution et la fréquence sont élevées plus la précision de la conversion et proche de la courbe analogique. En revanche plus il y a de valeur et donc				
CAN (AN	udie les CAN si I. Je calcule pour restitution d'un Nb de bits (n) Nb de valeurs	uivants chaque C signal an 3 8	AN suivant alogique. 4 16	8 256 255	10 1 024 1 023	12 4 096 4 095	16 65 536 65 535	No de bits 3 4 4 3 3. Je note la valeur binaire qui correspond à chaque quantum ; 4. Je trace ma conversion ; 5. Je détermine le poids du fichier de sortie ; 6. En équipe nous comparons nos conversions, quelle(s) conclusion(s) en tiror nous ? Plus la résolution et la fréquence sont élevées plus la précision de la conversion est proche de la courbe analogique. En revanche plus il y a de valeur et donc				
CAN (AN	udie les CAN si . Je calcule pour restitution d'un Nb de bits (n) Nb de valeurs Valeur maximale	uivants chaque C signal an 3 8 7 chaque C	AN suivant alogique. 4 16 15 AN suivant	8 256 255	10 1 024 1 023	12 4 096 4 095	16 65 536 65 535	No de bits 3 4 4 3 3. Je note la valeur binaire qui correspond à chaque quantum ; 4. Je trace ma conversion ; 5. Je détermine le poids du fichier de sortie ; 6. En équipe nous comparons nos conversions, quelle(s) conclusion(s) en tiror nous ? Plus la résolution et la fréquence sont élevées plus la précision de la conversion est proche de la courbe analogique. En revanche plus il y a de valeur et donc				
CON 'é1	udie les CAN si . Je calcule pour restitution d'un Nb de bits (n) Nb de valeurs Valeur maximale 2. Je calcule pour	uivants chaque C signal an 3 8 7 chaque C	AN suivant alogique. 4 16 15 AN suivant	8 256 255	10 1 024 1 023	12 4 096 4 095	16 65 536 65 535	No de bits 3 4 4 3 3. Je note la valeur binaire qui correspond à chaque quantum ; 4. Je trace ma conversion ; 5. Je détermine le poids du fichier de sortie ; 6. En équipe nous comparons nos conversions, quelle(s) conclusion(s) en tiror nous ? Plus la résolution et la fréquence sont élevées plus la précision de la conversion est proche de la courbe analogique. En revanche plus il y a de valeur et donc				
COI 'éi	udie les CAN si Le calcule pour restitution d'un Nb de bits (n) Nb de valeurs Valeur maximale Le calcule pour quantum si sa v	uivants chaque C signal an 3 8 7 chaque C /_ varie de	AN suivant alogique. 4 16 15 AN suivant e 0 à 5 V.	8 256 255 2, la valeur	10 1 024 1 023	12 4 096 4 095 quantifica	16 65 536 65 535 tion ou	No de bits 3 4 4 3 3. Je note la valeur binaire qui correspond à chaque quantum; 4. Je trace ma conversion; 5. Je détermine le poids du fichier de sortie; 6. En équipe nous comparons nos conversions, quelle(s) conclusion(s) en tiror nous? Plus la résolution et la fréquence sont élevées plus la précision de la conversion et proche de la courbe analogique. En revanche plus il y a de valeur et donc				
CAN CAN	udie les CAN si 1. Je calcule pour restitution d'un No de bits (n) No de valeurs Valeur maximale 2. Je calcule pour quantum si sa v No de bits (n) Quantum (q)	uivants chaque C signat an 3 8 7 chaque C 4, varie di 3 0,71V	AN suivant alogique. 4 16 15 AN suivant e 0 à 5 V. 4 0,33V	8 256 255 c, la valeur 8 0,02V	10 1 024 1 023 1 du pas de	12 4 096 4 095 quantifica 12 1,2 mV	16 65 536 65 535 tion ou 16 76 µV	No de bits 3 4 4 3 3. Je note la valeur binaire qui correspond à chaque quantum ; 4. Je trace ma conversion ; 5. Je détermine le poids du fichier de sortie ; 6. En équipe nous comparons nos conversions, quelle(s) conclusion(s) en tiror nous ? Plus la résolution et la fréquence sont élevées plus la précision de la conversion.				
CAN CAN	udie Ies CAN si L. Je calcule pour restitution d'un Nb de bits (n) Nb de valeurs Valeur maximale 2. Je calcule pour quantum si sa N Nb de bits (n)	uivants chaque C signat an 3 8 7 chaque C 4, varie di 3 0,71V	AN suivant alogique. 4 16 15 AN suivant e 0 à 5 V. 4 0,33V	8 256 255 , la valeur 8 0,02V	10 1 024 1 023 1 du pas de	12 4 096 4 095 quantifica 12 1,2 mV	16 65 536 65 535 tion ou 16 76 µV	No de bits 3 4 4 3 3. Je note la valeur binaire qui correspond à chaque quantum; 4. Je trace ma conversion; 5. Je détermine le poids du fichier de sortie; 6. En équipe nous comparons nos conversions, quelle(s) conclusion(s) en tiror nous? Plus la résolution et la fréquence sont élevées plus la précision de la conversion et proche de la courbe analogique. En revanche plus il y a de valeur et donc				



La courbe analogique à numériser



Investigation : le convertisseur analogique numérique CAN



1. Sur ce CAN, les broches notées DB correspondent aux sorties du convertisseur. Je donne la résolution de ce CAN.

8 broches donc 8 bits donc 256 valeurs donc 255 comme valeur maximale.

2. Si la plage de tension est de 0 à 5V, je calcule le quantum du CAN.

Donc (5-0)/255 = 0,19mV de quantum.____

3. Je convertis une entrée 2,3V en sa valeur numérique.

2,3 / 0,19 = 121_____

4. Je convertis la valeur numérique 10011111 en la tension d'entrée correspondante.

Bit	8	7	6	5	4	3	2	1
Puissance	27	2 ⁶	2 ⁵	2 ⁴	2 ³	2 ²	2 ¹	20
Valeur	128	64	32	16	8	4	2	1
Mot	1	Θ	0	1	1	1	1	1
159	128	Θ	Θ	16	8	4	2	1

4/8 - Frédéric LLANTE - Marc DUPLAT

Investigation : le convertisseur analogique numérique CAN

1. Je calcule la tension d'entrée d'un CAN pour une sortie N=01001. Le quantum du CAN est de 0,2V.

Bit	5	4	3	2	1
Puissance	2 ⁴	2 ³	2 ²	2 ¹	2 ^e
Valeur	16	8	4	2	1
Mot	0	1	0	0	1
9	0	8	0	0	1

La tension d'entrée est de 9 x 0,2 = 1,8 V.

Pour un équipement des salles de Chimie du lycée, nous avons besoin de cartes d'acquisition qui peuvent mesurer des tensions de 0 à 4,5V à 10 mV près. Le modèle le moins cher trouvé dans le commerce contient un CAN 8 bits pour une tension de référence de 0 à 5 V.

1. Je détermine le quantum de ce CAN.

J'applique la formule $q=\frac{V_{enux}-V_{enth}}{2^n-1}$ soit $q=\frac{4,5-0}{2^n-1}$ soit $q=17,6\,mV$

2. Je justifie que ce modèle ne correspond pas au cahier des charges. La résolution souhaitée est de 10 mV, ce CAN a une résolution de 17,6 mV en conséquence, le CAN diffère des spécifications requises.

3. Je calcule le nombre minimale de sorties nécessaires pour qu'un CAN réponde au cahier des charges avec la précision nécessaire.

 $q = \frac{V_{\textit{emax}} - V_{\textit{emin}}}{2^n - 1} \quad \text{d'où} \quad 0,010 = \frac{4,5}{2^n - 1} \quad \text{d'où} \quad 2^n - 1 = \frac{4,5}{0,010} \quad \text{d'où} \quad 2^n = 450 + 1 = 451$

La puissance de 2 entière la plus proche est 9 ($2^9 = 512$), le quantum est alors de 4,5/511 = 8,8 mV.

Un CAN 9 bits donc avec 9 sorties répond au cahier des charges pour obtenir la précision nécessaire.

5/8 - Frédéric LLANTE - Marc DUPLAT

Investigation : le convertisseur analogique numérique CAN

Extrait du sujet du Bac STI2D - Épreuve ETT - 2013 - Polynésie

Un téléphérique équipant la ville de Rio ne doit pas fonctionner par grand vent. Des anémomètres sont installés en haut de chacune des gares. La technologie de l'anémomètre est décrite dans le document DR1. L'information de la vitesse du vent doit être codée pour être transmise au système de gestion de la ligne afin d'être traitée.

Anémomètre Alizia 178								
Vitesse du vent		Utilisation						
Etendue de la mesure :	0 - 60 ms ⁻¹	Sortie: 4 – 20 mA p	our 0 – 60 ms ⁻¹					
Seuil de démarrage :	0,5 ms ⁻¹	Alimentation :	6 à 24 Vcc					
Précision :	0,5 ms ⁻¹	Boucle de courant :	2 fils					
		Domaine d'utilisation :	-20 à +70°C					

Question1. Identifier sur le document réponse (DR1), la nature et le type

Question2. Les données de variation du vent sont analogiques et doivent être transformées en informations numériques pour être traitées par l'automate.

> Calculer le nombre de bits nécessaires au codage de l'information relative à la vitesse du vent maximum.

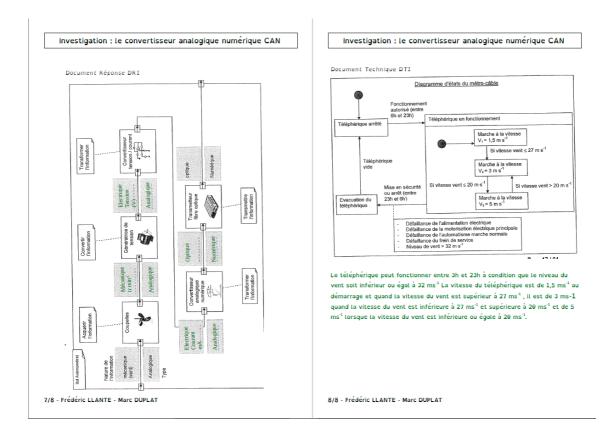
N = 60/0.5 = 120 soit 7 bits.

Question3. Déterminer la valeur binaire correspondante à une vitesse de vent de 27 ms⁻¹, puis la valeur du courant en entrée du convertisseur.

Bit	7	6	5	4	3	2	1
Puissance	2 ⁶	25	24	2 ³	2 ²	21	20
Valeur	64	32	16	8	4	2	1
27/0 5 = 54	0	1	1	0	1	1	0

Question4. Expliquer en quelques phrases le traitement d'information qui est effectué à partir du diagramme d'état.

6/8 - Frédéric LLANTE - Marc DUPLAT



Bibliographie

CASOINIC Daniel A., 2016. Les comportements des générations Y et Z à l'école et en entreprise. Économie *et management*. n° 160, p 29-36

Collectif, 2015, La grande invazion, Paris, BNP-Parisbas et The boson project, 34 p.

Dale Edgar, 1969 (3è éd.), Audio-visual methods in teaching, New York, Dryden Press, 719 p.

DELCROIX Eric, 2016, Journées enrichissantes : enseigner à la génération z [en ligne]. Disponbile sur http://generation-z.fr/ [consulté le 18 janvier 2017]

DGESCO, Juin 2011, Enseignements technologiques transversaux et enseignements spécifiques (série STI2D), Paris, Eduscol, 162 p.

DOLTO Françoise, 1997 (1988 pour l'édition originale). La cause des adolescents. Paris, Éditions Robert Laffont, 383 p. Pocket

DOLTO Françoise, DOLTO-TOLITCH Catherine, 1989. Paroles pour adolescents ou le complexe du homard. Paris, Hatier, 158 p. Psychologie

FONTAINE Pierre, 2014. 47% des emplois pourront être confiés à des ordinateurs intelligents d'ici 20 ans [en ligne]. Disponible sur http://01Net.com/actualites [consulté le 17/02/2017]

HOURST Bruno, 2006. A l'école des intelligences multiples. Hachette livre, Paris, 285 p. *Education*

HOURST Bruno, 2014 (2002 pour l'édition originale). Former sans s'ennuyer, Paris, Eyrolles, 197 p. Livres outils Formation

JOUSSE Marcel, 3/03/1936. « Le Style oral de l'enfant », cours à l'école d'anthropologie, Paris.

LARDELLIER Pascal, 2016. Génération 3.0 Enfants et ados à l'ère des cultures numérisées, Cormelles-le-Royal, Éditions EMS. 158 p.

MANBOUR Pascaline, [Date de publication - Inconnue], Adolescence [en ligne]. Disponible sur http://www.aidepsy.be [consulté le 20 janvier 2017]

MICHEL Jean-François, 2013 (2005 pour l'édition originale). Les 7 profils d'apprentissage, Paris, Eyrolles, 187 p.

PATOUILLARD Victoire, « l'invention de l'adolescence. entretien avec Agnès Thiercé », Vacarme, 4/2005 (n° 33), p. 39-42. URL : http://www.cairn.info/revue-vacarme-2005-4-page-39.htm DOI : 10.3917/vaca.033.0039

ROCHE François, 2014, Quel avenir pour l'homme au nouvel âge des machines ? [en ligne]. Disponible sur http://www.latribune.fr/technos-medias/ [consulté le 17/02/2017]



570

SACHOT-MOIREZ Isabelle, URMES Marianne, 2015. La grande invaZion. Paris, BNP-Parisbas et The Boson Project, 32 p.

SERRES Michel, 2012. Petite Poucette. Paris, Éditions le pommier. 84 p. Manifestes

